

Non au harcèlement scolaire : 315 élèves de ce collège de la Manche se mobilisent

Les 13 classes et l'équipe du collège de Ducey-Les Chéris (Manche) se sont mobilisées contre le harcèlement scolaire. L'inspecteur de l'Education nationale a salué leur travail.



En trois heures, les collégiens de Ducey-Les Chéris (Manche), encadrés par Sandra Morel, Isabelle Vacher et Patricia Ruault, professeur en retraite, ont créé un spectacle d'une vingtaine de minutes sur le thème du harcèlement, présenté à deux reprises.

Le ministère de l'Education nationale a fait de la lutte contre le harcèlement en milieu scolaire une priorité. Au collège Gabriel de Montgomery de Ducey-Les Chéris, dans le sud de la Manche (Normandie), comme dans de nombreuses écoles primaires, collèges et lycées, une journée était dédiée, jeudi 6 novembre, à cette violence invisible. Tous ont participé en matinée à des ateliers de création d'affiches, d'une saynète de théâtre, d'un Flashmob... Le travail des uns et des autres a ensuite été restitué dans l'après-midi.



Les professeurs d'éducation physique et sportive ont accompagné les collégiens de Ducey-Les Chéris (Normandie) dans la création d'un Flashmob pour la journée non au harcèlement, jeudi 6 novembre 2025.

[330 élèves ont participé au cross du collège de Ducey-Les Chéris, parrainé au profit d'Octobre Rose](#)

L'inspecteur salue le travail fait en amont

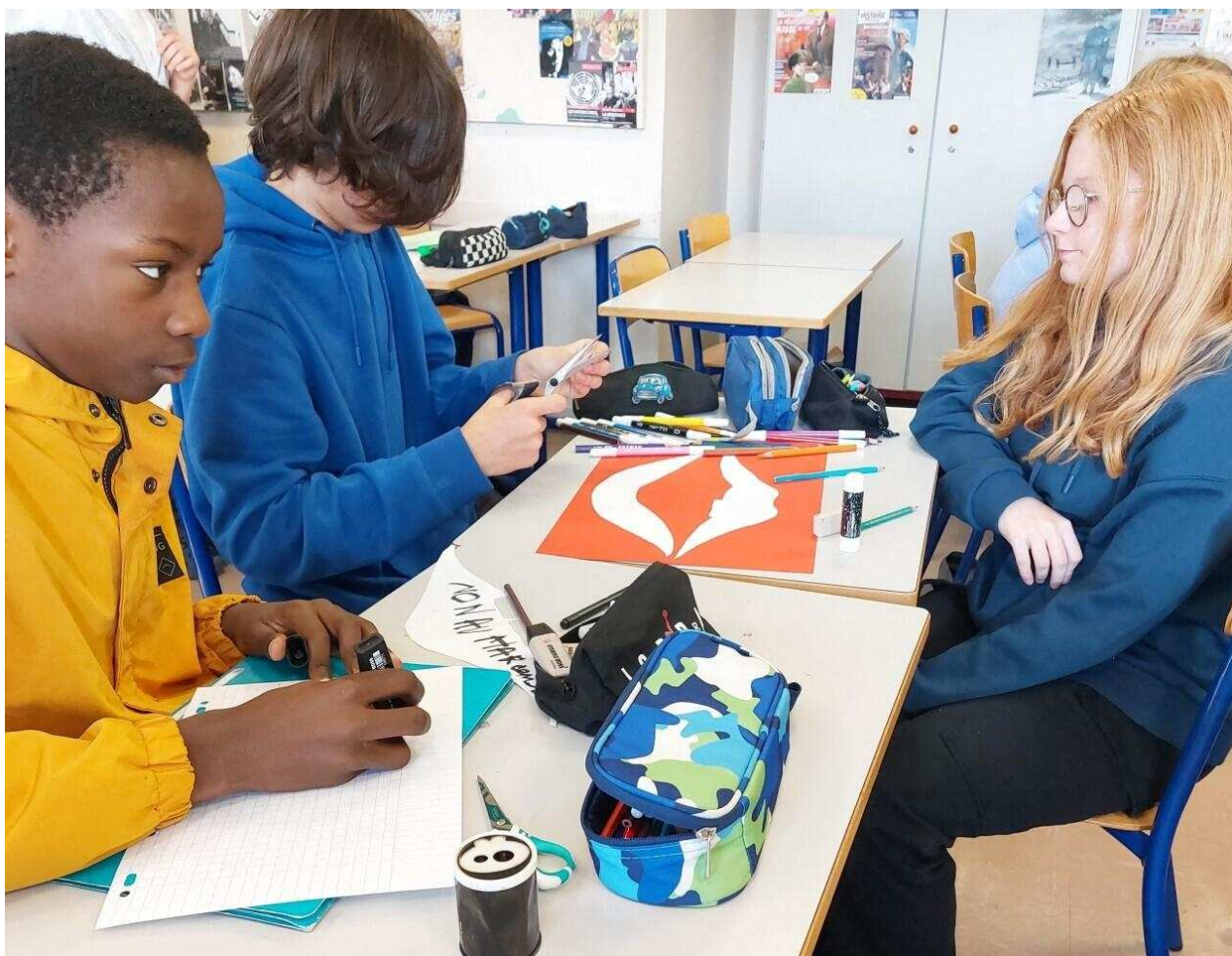
Ici, la mobilisation des 315 élèves, de leurs 24 professeurs, mais aussi des assistants de vie scolaire, des assistants d'éducation et de l'infirmière, a retenu l'attention de l'inspecteur d'académie.

Aiguillé par les référentes harcèlement de la Direction départementale de l'Education nationale, Eva Lottin et Julie Benaissa, Stéphane Vautier s'est déplacé dans l'établissement.

Interrogé sur le choix de cet établissement, il a relevé « la qualité du travail fait en amont, tout en ajoutant avec humour, le plaisir de se rendre dans le Sud-Manche, tellement plus souriant que la triste Bretagne voisine ».

La principale, Valérie Duquesnoy, arrivée l'an dernier, a mobilisé toute l'équipe pédagogique autour de cette cause. Ce dispositif de prévention existe depuis trois ans.





Au collège de Ducey-Les Chéris, un atelier affiche était encadré par les professeurs d'arts plastiques. Amadou, Timéo et Ninon ont conçu une bouche qui dit des gros mots, en contraste avec des mots gentils.

Il ne s'agit pas de faire une journée festive, mais bien de sensibiliser à ce fléau, longtemps considéré comme une fatalité. Stéphane Vautier, inspecteur départemental de l'Education nationale

En première approche, les élèves ont rempli un questionnaire d'autoévaluation sur le harcèlement. « L'idée est que la majorité des élèves, de tous niveaux, puissent se responsabiliser dans leur formation scolaire, commentait Stéphane Vautier. Depuis plusieurs années, la mesure a été prise que ce fléau déstabilise la victime, en premier chef, mais aussi le harceleur, qui doit vivre avec cette culpabilité ».





Stéphane Vautier, l'inspecteur d'académie de la Manche, s'est déplacé au collège pour apprécier le travail de l'établissement sur cette journée pour dire « Non au harcèlement ».

Développé un regard citoyen : qu'est-ce que je fais si je suis le témoin d'une telle situation...Julie Benaissa, référente harcèlement DDEN

Des ambassadeurs par classe

Les collégiens ont ensuite élu des ambassadeurs harcèlement dans chacune des classes. « Ces élèves étaient volontaires. Il en fallait deux par classe. Lorsqu'il y avait trop de candidats, ils ont procédé à un vote, détaille Valérie Duquesnoy. Les 21 novembre et le 4 décembre, ils recevront une formation par les équipes de sécurité du rectorat. En aucun cas, ils n'interviennent seuls. L'adulte est toujours la personne à qui se référer ».

[Douze collégiennes de la Manche victimes d'une fausse vidéo porno sur les réseaux sociaux](#)

L'inspecteur ne sait pas aventurer sur le terrain statistique, reconnaissant une hausse liée à la libération de la parole mais aussi au repérage plus précoce des faits éventuels.

200 signalements de harcèlement dans la Manche

« Deux cents signalements ont été enregistrés sur l'ensemble des écoles, collèges et lycées de la Manche, indiquait Julie Benaïssa, tout en précisant, qu'il peut s'agir parfois de simples inquiétudes. Des chiffres non pertinents, car ils sont traités en interne ».

Des faits pour des moqueries répétées sur des tenues vestimentaires, des coiffures... qui peuvent aller à l'exclusion du groupe ou se prolonger sur les réseaux sociaux, en dehors des établissements et en dehors du regard adulte. La sensibilisation des parents est, à ce titre, complémentaire.